

FEUILLETS MENSUELS

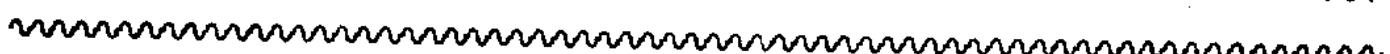
de la

SOCIETE NANTAISE DE PREHISTOIRE

19^e année

1975

N° 167



SEANCE du 12 OCTOBRE 1975

Muséum d'Histoire Naturelle , à 9 h 30
Service de la Bibliothèque de 9 h 15 à 19 h 30

ORDRE DU JOUR.

1^e PARTIE. Re-vision des activités de ces derniers mois : projection de diapositives sur le voyage de la Pentecôte en Dordogne et sur la sortie familiale de juin

Tous les membres qui ont eu pendant les vacances des activités se rattachant à la Préhistoire sont invités à apporter photos et trouvailles. (étude et commentaires s'il y lieu).

ADMISSIONS DE NOUVEAUX MEMBRES :

M. André BERTHOT, 42 rue Pasteur - 44550 MONTOIR DE BRETAGNE
Présenté par MM. Bellancourt et Chauvelon.

Mme Marlyse MAHE & M. Michel MAHE, La Ramée - 44550 MONTOIR DE BRETAGNE. Présentés par MM. Souquet & Dupont.

Mlle Brigitte THIBAULT, 22 rue des Halles - 44600 St-NAZAIRE
Présentée par Mmes Leblouck et Guitton.

2^e PARTIE. Notre Président a visité JERSEY en détail pendant 10 jours ; il en a rapporté une fort belle collection de diapositives originales ; elles seront projetées et commentées et elles apporteront un complément iconographique intéressant à la conférence que Mlle Leblouck nous donna en avril, non sans quelques péripéties. La séance sera levée à midi.

NOS DEUILS

M. Raoul de GAALON, membre de notre société depuis 1962, a été grièvement blessé en juin dernier sur la voie express de la rocade de la Baunette, près d'Angers. Il devait décéder dans les heures qui suivirent son transport au C.H.R.

A sa famille, nous avons présenté en votre nom les condoléances émues de la société.



BIBLIOTHÈQUE

♦ Le bibliothécaire a proposé pour les séances le *Manuel de Préhistoire générale* de R. FURON à porter au catalogue sous la rubrique P avec renvois aux sous-rubriques A C D F G H K W Z.

Cet ouvrage de base figurait jadis dans notre bibliothèque .. mais a été perdu ! Acheté neuf à un prix de bonne occasion.

Bien connu, il est inutile de le présenter.

♦ Mme D. de SONNEVILLE-BORDES a fait don à la Bibliothèque de la quatrième édition de son ouvrage classique : *L'AGE DE LA PIERRE*. Nous la remercions non seulement du geste, mais de l'aimable dédicace adressée à l'ensemble des membres de la société.

♦ Le *CATALOGUE DES TIRES A PART* est à la disposition des sociétaires à la bibliothèque.

- Le *CATALOGUE DES OUVRAGES DE FONDS*, tapé sur stencil en Avril sera distribué dès que possible.

♦ M. DELPORTE nous signale que le *CATALOGUE DES BULLETINS DE LA S.P.F.*, élaboré par un élève de M. LEROUX GOURHAN va être publié incessamment. Nous aurons enfin la possibilité, dès cette année sans doute, d'exploiter cette mine si riche d'enseignements

<><0><><>

LA REVOLUTION NÉOLITHIQUE EN CHINE

Nul n'a oublié la communication faite par M. CHAUVELON à l'occasion d'une exposition organisée à Paris.

Après avoir signalé les héros légendaires d'un lointain "âge d'or" (ceux qui expliquèrent l'univers, instituèrent le mariage enseignèrent le labourage et la forge, inventèrent un calendrier - c'est à dire en somme l'essentiel de la connaissance : la vie et le Cosmos, les travaux et les jours) M. CHAUVELON parla des recherches archéologiques de ces vingt dernières années.

D'après les savants chinois, la conception d'une Chine isolée et uniforme, empruntant ses premières techniques à l'extérieur serait infirmée par les découvertes tirées de la boucle du Hoang-ho et de la province du Yun-nan.

La révolution néolithique en Chine fut tardive: ^{14}C donne en moyenne 4000 ans A.C. pour les fouilles de BANPO (région de la Fen). Cette région, disent les chinois, serait le berceau de la culture spécifiquement chinoise - Par contre, pour les archéologues occidentaux et japonais, les premiers agriculteurs asiatiques seraient apparus en Asie du sud-est au Japon vers le X^e millénaire, et leur civilisation n'aurait atteint la Chine que vers les VII^e/VI^e millénaires, une Chine qui jouissait alors →

1975

55

d'un climat clément, favorable aux cultures. Cette civilisation agricole a laissé des mobiliers dont une sélection a été exposée à Paris en 1974 : quelques 4000 pièces provenant d'un millier de sites et découvertes ces vingt dernières années.

Ces découvertes ont amené les spécialistes chinois à distinguer trois cultures préhistoriques essentielles :

1. CULTURE DE LA POTERIE ROUGE. - Site principal : YAN-SHU, dans le Shanxi. Caractérisée par des villages temporaires dans lesquels on a trouvé l'équipement classique du paléolithique et des poteries rustiques montées par colombins et polies à la spatule. (Parenté curieuse avec la culture de Sialk en Iran)

2. CULTURE DE LA POTERIE NOIRE. Dans le Henan. Villages stabilisés par la pratique de la fertilisation des sols. Céramique à pâte fine lustrée (2 à 4 mm d'épaisseur, véritable tour de force technique). Outilage de pierre (en particulier Faucille) Concentration d'un artisanat (donc organisation sociale).

3. CULTURE DE LA DYNASTIE SHANG. - Civilisation urbaine. Métallurgie (bronze). Fonderies, forges - Ateliers de poterie. Distilleries. Travail de l'os. Création d'un système de poids et mesures. Usage de monnaie. Naissance d'une pensée juridique.

Un résumé aussi succinct trahit malheureusement l'intérêt de cette communication ; en particulier elle ne fait qu'insuffisamment ressortir la diversité culturelle du monde chinois de la Préhistoire. Des diapositives nous ont permis de goûter l'originalité et la beauté de certaines poteries, parmi lesquelles de remarquables tripodes à pieds creux, allant au feu, et permettant de tirer un meilleur rendement du combustible. Souci, hélas ! de tous les temps

.....
 QUE D'OS ! QUE D'OS !

A Saint-Gelais près de Niort, une nécropole mérovingienne avait été mise au jour en 1967 sous la maison de M. Juin. Au total une trentaine de squelettes avaient été retirés. Ils avaient été classés, étiquetés, et on avait ajouté d'autres squelettes provenant de communes voisines. Apparemment, les ossements auraient dû être récupérés soit par Poitiers, soit par Paris. Les années ont passé et personne ne vint réclamer la ... "marchandise". N'y croyant plus, M. Juin décida de liquider le stock encombrant en le déposant à la décharge publique. Un beau jour on vit les enfants s'amuser dans les rues de Saint-Gelais, qui avec un crâne, qui un fémur, qui un tibia ou un péroné. Les cantonniers ont récupéré ces ossements. Ces derniers ont été restitués à leur premier propriétaire, M. Juin; qui envisage de les réenterrer.

Au sortir d'une immense nuit de tâtonnements précaires, l'homme s'en est tenu à des techniques grossières pendant plusieurs millions d'ans, sûrement deux, peut-être cinq - ou plus ?

On trouve des galets fracturés de main d'homme dans toute l'étendue du croissant afrasien qui, du Cap à Java, embrasse l'Océan Indien et semble avoir été le premier oekoumène (En position quasi-centrale, dans la vallée de l'Omo, le plus vieil outil actuellement connu : 2 100 000 ans).

Si nombreux que soient ces galets, leur répartition sur une aire aussi vaste et leur étalement dans le temps ne leur consentent qu'une faible densité moyenne dans un complexe spatio-temporel (Pour insolite qu'en serait l'unité : tant de galets fracturés par siècle/km² par exemple). Cette dispersion est un des facteurs qui expliquent la stagnation des industries primitives.

Probablement réunis en communautés minimes, dispersées, isolées, ces hommes - dont la brève existence ne permettait que la transmission de la vie - ne pouvaient communiquer leurs connaissances que de manière aléatoire ; les techniques acquises ont dû être perdues, retrouvées des milliers de fois ; certaines furent oubliées à jamais. Il est possible aussi que leurs moyens intellectuels qui suffisaient à une technique maladroite, leur laissaient mal percevoir ces opérations difficiles que sont le talent d'enseigner et l'aptitude à apprendre.

Quant à l'invention, elle est d'un ordre encore plus élevé. Saisir un galet de rencontre n'était qu'une exploitation de la nature - le transformer en outil en était un amendement, c'est à dire une protestation contre une insuffisance.

Il n'est pas en jeu que la main, sinon les singes fabriquaient des outils ; il y a apport de facultés nouvelles : compréhension, imagination, prévision

C'est le cerveau qui intervient, non plus pour susciter ou contrôler des actes, mais pour réfléchir : reconnaître un matériau, apprécier un volume brut capable du solide à obtenir, imaginer une méthode de frappe, procéder à des essais, discuter les solutions et choisir la meilleure, élaborer sur elle une technique, répéter le mouvement efficace, acquérir un "coup de main", finalement construire une séquence de gestes sélectionnés, diriger selon l'incidence favorable le coup qui façonne, en apprécier la force et la varier, aboutir au résultat imaginé... qui, "imaginé" - ce n'est pas là médiocre construction intellectuelle

Le plus lourd des bifaces acheuléens est œuvre de force ; mais il fut avant tout un miracle de volonté.

CHRONIQUES

.....

EXAMENS DES CÉRAMIQUES AU MICROSCOPE POLARISANT

++

Mme J. GAUTIER, chargée des études céramiques au laboratoire de recherche des Musées de France signale l'emploi du microscope polarisant pour l'analyse des céramiques, in "CÉRAMIQUES MÉDIEVALES" (une brochure, 68 p. - au Musée de Chelles. S. & M.)

Le microscope polarisant est un microscope optique équipé d'une platine pivotante et de deux nicols placés, l'un sous la platine, l'autre au dessus de l'objectif.

NOTA. Le paragraphe encadré qui suit peut être sauté

Le prisme¹ de Nicol, ou "nicol", est un spath taillé en prisme² dont les bases sont des parallélogrammes

{ ATTENTION ! le mot prisme² est pris dans son sens original, c'est à dire géométrique (solide de l'espace), alors que prisme¹ en est le sens emprunté par la physique (ici, spécialement l'optique - décomposition de la lumière blanche en ses six couleurs fondamentales) }

La grande diagonale de chaque base fait avec les grandes arêtes un angle de 35° environ. Le prisme² est coupé selon le plan défini par ces deux grandes diagonales, ce qui donne deux prismes¹, puis les deux moitiés sont recollées dans leurs positions relatives antérieures par une couche de baume du Canada cuit qui forme une lame très mince entre les deux prismes¹ : c'est cette reconstitution qui s'appelle un "nicol".

Grâce à cette disposition un rayon NATUREL tombant sur la petite face du prisme² est décomposée en deux rayons :

- un rayon ORDINAIRE qui est réfléchi par la couche de baume du Canada et qui ressort par la grande face adjacente du nicol ;

- un rayon EXTRAORDINAIRE qui traverse la couche de baume, sans déviation (tout au plus un déplacement micrométrique) et qui ressort par la petite face opposée du nicol, parallèlement au rayon naturel d'entrée.

Un tel appareil se prête aux études pétrographiques si l'on a soin de préparer une lame du minéral (dans le cas présent de céramique) à étudier, d'épaisseur maximale 25 μ (= 0,025 mm), en la collant entre deux lamelles de verre. Placée sur la platine du microscope, la lame de céramique est traversée par la lumière polarisée ; le premier nicol placé sous la platine joue le rôle de "polariseur", le second celui d'"analyseur".

On "croise" les nicols, par rotations relatives, de façon à obscurcir le champ de l'instrument. La lumière polarisée fait alors apparaître les cristaux anisotropes (c'est à dire ...)

BI-REFRINGENTS) comme les quartz ou les feldspaths - ou bien des substances possédant un certain pouvoir rotatoire (pouvoir de faire tourner le plan de polarisation d'un angle spécifique du matériau étudié). On distingue ainsi deux éléments :

- LE FOND DE PATE composé de minéraux initialement plastiques - plus ou moins gras (argiles, gels de silice par exemple); leur forte altération par la cuisson les rend quasi-indifférentiables au microscope. En ce sens l'opération est sans intérêt.

- LES DEGRAISSANTS , minéraux non plastiques, bien conservés dans les terres cuites (quartz, feldspaths, micas ...) Ce sont ces dégraissants qui fournissent des renseignements sur la provenance des terres et sur les techniques de fabrication.

Subsidiairement, l'évolution de ces techniques et la texture de la pâte (fond + dégraissant), jointes à d'autres indices concomitants caractérisent souvent les centres de production et par comparaison permettent une datation approchée du produit.

ooooooooooooooooooo

GLOZEL ? PAS POSSIBLE !.

Va-t-on réveiller les vieux démons ? Voici qu'une datation , effectuée au Danemark par "radio-thermo-luminescence (méthode d'analyse qui consiste à chauffer le corps soumis à l'examen et à l'irradier d'ondes courtes jusqu'à obtenir des effets colorés) assignerait aux fameuses tablettes de Glozel un âge compris entre 2800 et 2400 ans. Une autre expertise par une méthode analogue donnerait 1400 ans. Cette différence est sensible : un millénaire, c'est erreur infime s'agissant du Zinjanthrope, mais erruer énorme pour une époque si proche de nous, où les industries du feu, en particulier la céramique, étaient fort avancées.

A remarquer que Camille JULLIAN avait pensé que la majeure partie du matériel glozélien provenait d'une officine de sorcier des II/III^e siècles de notre ère, ce qui correspondrait à la date proposée par les écossais. En tout état de cause il se confirmerait qu'il s'agit bien de pièces archéologiques. Ce conditionnel précautionneux laisse la porte ouverte à la discussion. Ce pour quoi Glozel, pour un esprit sans passion est et reste encore actuellement un acte de foi ...

SIEGE SOCIAL : MUSEUM
D'HISTOIRE NATURELLE
12,R.Voltaire. NANTES

Le gérant: G.L. PETIT